

Noces grecques plombées par la crise

PATRAS, 8 OCTOBRE Les néons jaunes sont leur lustre, les colonnes à essence leur palais pour danser le sirtaki. Anna, 26 ans, et Christos Karalis, 44 ans, gérant d'une station-service Shell près de la ville portuaire de Patras, ont économisé sur leurs frais de noces en invitant leurs hôtes à même le béton. Comme l'immense majorité de la classe moyenne grecque, ils ont été précipités dans la précarité, victimes de la crise de la dette et des multiples programmes d'austérité négociés contre un «sauvetage» par l'Europe à 130 milliards d'euros. X. F.

PHOTO NICK HANNES

